

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **48 (1903)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLVIII^e Année.

N^o 2.

Février 1903.

NOTES SUR L'ARTILLERIE

DANS LA GUERRE SUD-AFRICAINE

(Fin).

V. Observations d'un officier allemand au service des Boers.

Le service de la pièce par les Boers était adroit et rapide, la découverte du but facile, l'estimation de la distance ainsi que l'observation du tir correctes, mais le courage de résister jusqu'au dernier homme manquait. Malgré une discipline supérieure à celle des commandos, le feu était suspendu et l'on se mettait à couvert quand les pertes commençaient. Les actions débutaient en général par un duel d'artillerie. Vu la grande supériorité numérique anglaise, il se terminait le plus souvent par le silence de l'artillerie boère. Celle-ci ne reparaisait pas, bien que cela lui eut été souvent facile. Le feu d'artillerie anglais se tournait alors contre les tirailleurs boers pour soutenir l'attaque d'infanterie. Il est arrivé cependant au petit nombre des pièces boères de pouvoir se maintenir, ce qui montre la difficulté d'éteindre le feu d'une artillerie ennemie même très inférieure en nombre, quand elle est bien placée. Le combat de Dewettsdorp nous donne un exemple de ce cas. Trois pièces Krupp de 7,5 cm. et une Maxim Nordenfelt, placées à des intervalles de 50 à 200 pas, à couvert derrière des rochers, soutinrent la lutte pendant une demi-journée contre dix-huit canons anglais à 2600-3000 m., ces derniers